

HUITIEME CHAPITRE

SYNTHESE
CONCERNANT
L'EXPERIMENTATION

Nous avons adopté, tout au long de ce travail, une méthode d'observation très simple. Elle a consisté à comparer les mêmes individus selon deux aspects.

L'un d'eux est directement emprunté à l'institution scolaire qui, dès la classe de sixième, répartit les élèves dans des types d'enseignement différents. L'origine sociale exercerait des effets importants sur la réussite et le devenir scolaire des adolescents : de nombreuses études de caractère sociologique ou psycho-sociologique en font foi. Une "population scolaire" peut être définie également à partir de critères d'ordre socio-culturel. Ceux-ci constituent notre seconde procédure d'observation.

Les élèves de notre population expérimentale effectuent le même trajet scolaire, selon deux filières distinctes, au cours de la même période. Nous avons ainsi la possibilité de nous interroger sur leurs projets scolaires, sur leur niveau atteint en fin de cursus. Celui-ci est-il simplement le reflet des stratifications sociales ? Traduit-il au contraire un effet attribuable à la forme de scolarité suivie ?

Des observations systématiques pratiquées en sixième et en troisième, peuvent fournir des éléments de réponse à cette interrogation. En ce qui concerne le niveau d'aspiration scolaire, les élèves sont différenciés d'une manière plus nette par la variable type d'enseignement que par l'origine sociale. Cette observation est retrouvée au moyen de deux approches statistiques différentes (analyse de covariance et technique du Khi deux) que l'on peut considérer comme complémentaires. Une confirmation indirecte de ce résultat est apportée par les propositions d'orientation formulées par les enseignants. Celles-ci sont en effet déterminées fortement par la filière suivie ; elles ne le sont pas par le niveau socio-culturel.

Pour les connaissances scolaires (appréciées sur cinq disciplines considérées comme fondamentales), les élèves ayant suivi un enseignement de type I obtiennent des résultats significativement supérieurs aux élèves de type II, en début et en fin de cursus. La même observation est faite pour les aptitudes pour lesquelles les élèves de type I obtiennent toujours des résultats supérieurs aux élèves de type II. Cette supériorité est plus marquée en troisième ; elle est particulièrement sensible pour les épreuves à contenu verbal.

Lorsque les élèves sont répartis, d'après l'origine sociale, ces groupes ne se différencient pas de manière significative sur le plan des connaissances ou des aptitudes.

Les intérêts, tels qu'ils peuvent être appréciés au moyen de questionnaires, ne distinguent que d'une manière très faible les élèves répartis selon l'origine sociale. Cette distinction concerne le choix des études plutôt que leur durée ou le niveau de réussite espéré.

Nos observations s'intéressaient également aux attitudes des élèves vis-à-vis de la scolarité. D'une manière générale, nous retrouvons la même forme de résultats que précédemment. Au terme de la scolarité proposée par le premier cycle, les élèves diffèrent selon le type d'enseignement suivi. Lorsque l'on constitue, à partir de la population, des groupes d'élèves d'origines sociales "opposées", ce contraste ne se retrouve pas (ou seulement sur certains aspects et de manière très faible), dans les jugements et les opinions (des mêmes sujets) vis-à-vis de la scolarité ou de leur environnement familial.

On peut, en particulier, souligner que les élèves de type I sont plus intéressés que les élèves de type II, moins préoccupés par leur avenir scolaire et professionnel. Les élèves de type II privilégient au cours de leur scolarité en C.E.S. (et relativement aux élèves de type I), les activités para-scolaires, les possibilités de contact avec leurs camarades ou les enseignants.

Ces aspects de la scolarité distinguent très fortement les élèves ayant suivi des filières différentes. Ils n'entraînent aucune distinction lorsque les élèves sont opposés, d'après leur origine sociale.

Les élèves appartenant à un niveau social favorisé (NSC I) estiment en général que leurs parents sont mieux informés (relativement aux élèves de NSC II) des possibilités scolaires et professionnelles offertes aux élèves de troisième.

Statistiquement cependant, cette distinction est faible, de même que celle qui est entraînée par les exigences ou les désagréments pro-

curés par la scolarité suivie (1). Ainsi, les élèves socialement "favorisés" sont-ils moins sensibles (relativement aux élèves de NSC II) aux contraintes imposées par la discipline. Leurs critiques (parfois leurs regrets) concernent surtout une certaine absence de vie, d'ambiance, un manque de relation, qu'ils n'ont pu établir ou rencontrer au cours de leur scolarité.

Ces derniers résultats, portant sur les attitudes des élèves envers la scolarité, s'appuient sur des entretiens recueillis en fin de troisième. Peuvent-ils être effectivement attribués à la forme de scolarité suivie ? Ou ne sont-ils que la conséquence des critères que nous avons choisis pour constituer nos groupes d'élèves ?

On peut tout d'abord souligner que les écarts calculés entre les groupes, distingués par la variable type d'enseignement, sont toujours beaucoup plus importants que ceux enregistrés lorsque les élèves sont opposés par leur origine sociale (2).

Cette observation peut être confortée par la comparaison des résultats enregistrés en début et en fin de cursus scolaire.

Nous avons vérifié, au moyen de questionnaires (comportant des dimensions analogues à celles envisagées au cours de l'entretien) proposés en classe de sixième, que les élèves de la population expérimentale (répartis selon les types ou les NSC), ne se différencient pas entre eux.

Il apparaît ainsi plausible de supposer que la filière scolaire suivie contribue à la formation d'attitudes particulières vis-à-vis de l'école.

-
- (1) Cf la question n° 9 de l'entretien : "ce qui a le moins intéressé l'élève dans le cadre scolaire pendant le premier cycle".
 - (2) Cf l'annexe n° 47 : "résultats des comparaisons effectuées à partir de l'entretien en classe de troisième, élèves regroupés par types et par NSC".